

COMITÉ POUR LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE

Mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions



© Léa de Saint-Julien - Emile Romney - Yann Marechaux

RAPPORT À MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE

Janvier 2007

COMITÉ POUR LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE

Mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions

RAPPORT À MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE

SOMMAIRE

◆ Lettre au Premier ministre	Page 2
◆ Actions menées en 2006.....	Page 4
◆ I. Manifestations.....	Page 5
◆ II. Les médias, presse, radio et télévision.....	Page 25
◆ III. Éducation nationale.....	Page 28
◆ IV. Recherche.....	Page 32

Annexes

- Décret n° 2006-388 du 31 mars 2006 fixant la date en France métropolitaine de la commémoration annuelle de l'abolition de l'esclavage. Page 35
- Circulaire n° 2005-172 du 2 novembre 2005 : Devoir de mémoire. Mémoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions. Page 36
- Circulaire n° 2006-068 du 14 avril 2006 sur le 10 mai, mémoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. Page 37

Monsieur le Premier ministre,

Le Comité pour la Mémoire de l'Esclavage, institué par le décret du 5 janvier 2004, et installé par Madame la ministre de l'Outre-mer Brigitte Girardin le 8 avril 2004, a l'honneur de vous remettre son deuxième rapport d'activités. Le premier, remis le 12 avril 2005 à M. Jean-Pierre Raffarin, premier ministre, faisait des propositions dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de la culture après avoir procédé à l'analyse de l'existant. En ce qui concerne la date de commémoration nationale des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions, le CPME proposait la date du 10 mai.

Le 30 janvier 2006, le président de la République, M. Jacques Chirac prononçait dans les salons de l'Élysée un discours historique devant des membres du gouvernement, les membres du CPME, des personnalités, des collégiens et des lycéens. Dans ce discours, le président reprenait toutes les propositions du Comité, et confiait à M. Édouard Glissant la présidence d'une mission de préfiguration du Centre national consacré à la traite, à l'esclavage et à leurs abolitions, conformément à notre recommandation.

Le 10 mai 2006, dans les Jardins du Luxembourg, se tenait la première cérémonie de commémoration nationale des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions en présence du président de la République, du président du Sénat, du président de l'Assemblée nationale, de M. le premier ministre, des ministres de l'Éducation Nationale, de la Culture et de la Communication, et de l'Outre-Mer, des élus de l'Outre-Mer, des membres du CPME et d'un parterre d'invités.

Outre le bilan des manifestations organisées en 2006 autour de la première journée nationale de commémoration des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions, ce rapport présente les actions que nous avons entreprises dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de la culture ainsi que les orientations autour desquelles le CPME entend poursuivre sa mission.

A partir de ce bilan, le constat suivant peut être établi :

- la journée de commémoration nationale, acte symbolique de la part des plus hautes autorités de la République française qui s'inscrit dans l'esprit de la loi du 21 mai 2001, a répondu à une attente forte, au-delà de tous les clivages, pour que l'histoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions devienne partie intégrante de l'histoire de la France ;

- dans les domaines de l'enseignement et de la recherche, nous avons pu observer une plus grande sensibilisation à ces thèmes qui s'est traduite par des actions concrètes : circulaire ministérielle pour inciter les enseignants à des actions le 10 mai dans les écoles et création au CNRS d'un Réseau Thématique prioritaire transformé prochainement en Groupement de Recherche International ;

- dans le domaine de la culture, la Direction des musées de France et la Direction des Archives nationales ont initié des actions. Pour la DMF, l'établissement d'un inventaire dans les musées nationaux des objets relatifs à la traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions. Cet inventaire, qui se poursuit, a déjà fait l'objet d'une présentation en ligne. Les Archives nationales ont réalisé un *Guide des sources relatives à la traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions*, qui devrait se révéler être un outil précieux et indispensable.

Notre travail doit cependant se poursuivre. Dans cette perspective, nous avons l'honneur de vous soumettre les propositions suivantes :

Enseignement

- Production et édition d'outils pédagogiques de référence en rassemblant ceux de grande qualité déjà constitués pour en faire une synthèse utilisable dans les établissements scolaires.
- Renouvellement de la circulaire invitant les établissements scolaires à débattre de ces thèmes lors de chaque 10 mai.
- Intégration dans tous les Plans Académiques de Formation des journées sur l'enseigne-

ment de l'histoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions.

- Prise en compte par la commission actuellement chargée de la réécriture des programmes de collège des remarques faites dans le premier rapport du CPME sur l'enseignement de l'esclavage, de la traite négrière et de leurs abolitions.

Recherche

- Nous maintenons notre souhait de la création d'un laboratoire inter-universitaire doté de moyens propres et ouvert à une perspective internationale. Nous suivons avec attention l'initiative prise par le CNRS, qui reprend partiellement les propositions émises par le CPME.

Culture

- Nous souhaitons que le ministère de la Culture et de la Communication initie l'inventaire des lieux de mémoire sur le territoire national, susceptible de faire l'objet d'une cartographie commentée de ces lieux de mémoire.
- Le réseau des centres culturels français à l'étranger devrait également être mobilisé pour élargir le rayonnement de cette initiative française à ce jour sans précédent dans le monde.
- Le CPME appelle de ses vœux la réalisation d'une exposition nationale sur l'esclavage, la traite négrière et leurs abolitions dans un musée national majeur.

Prix de thèse

Le CPME formule le souhait de transformer le « prix de thèse » en « prix pour une œuvre consacrée aux mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions », intitulé « Prix Mémoires de l'esclavage ». Le CPME a toujours souligné l'importance de la diffusion de cette histoire sous toutes les formes de médiation possible et la transformation du prix de thèse en prix pour une œuvre irait dans ce sens.

- Un prix pour une oeuvre permettrait d'élargir le champ des candidatures.
- Le choix porterait sur un champ plus large de créations (théâtre, musique, cinéma, arts plastiques, littérature pour adultes et enfants, danse).

Le CPME renouvelle sa proposition de création d'un **Centre national pour l'Histoire et la Mémoire de la traite négrière, de l'esclavage et leurs abolitions.**

Le CPME met en œuvre le suivi, par ses commissions, de l'ensemble de ses propositions et des initiatives qu'elles ont pu susciter. Il élabore par ailleurs pour les deux années à venir un programme de travail et de réflexion correspondant à la mission qui est la sienne, dans la perspective du développement de la connaissance du passé de traite humaine et d'esclavage, mais aussi de leurs conséquences dans le long terme. Le CPME est enfin soucieux de l'amélioration de l'information et des analyses relatives aux formes contemporaines de servitude, afin que chaque phénomène - traite humaine et esclavage pratiqués jusqu'aux abolitions du XIXe siècle, ainsi que trafics et servitudes contemporains - puisse bénéficier d'une réelle reconnaissance.

A l'issue de la deuxième année de notre mission, nous tenons à vous remercier, Monsieur le Premier ministre, de votre confiance et de l'attention personnelle dont vous avez bien voulu entourer notre action.

Actions menées en 2006

Le CPME se réjouit de l'ampleur et de la diversité des manifestations organisées le 10 mai à l'occasion de la première commémoration nationale des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions.

Des ministères aux universités, des collectivités locales aux associations, des musées aux organisations professionnelles, des comités d'entreprise aux écoles, de nombreuses initiatives ont témoigné de leur adhésion à la vision du CPME de donner à cette histoire une dimension nationale.

Cette liste, non exhaustive, reprend des actions mises en œuvre en 2006 dans les trois secteurs suivants : culturel, éducatif et de la recherche.

I

MANIFESTATIONS

A Paris



Au Jardin du Luxembourg

Le 10 mai, un hommage fut rendu, à Paris, au jardin du Luxembourg. En présence du Premier ministre Dominique de Villepin, du Président du Sénat, du Président de l'Assemblée Nationale, de plusieurs ministres, des parlementaires d'outre-mer, des représentants d'associations et des élèves de trois lycées et collège, entre autres, qui ont assisté à la réception, le Président de la République, Jacques Chirac, a prononcé une allocution. La vidéo du discours est disponible sur le site officiel de l'Elysée.

L'acteur Jacques Martial a interprété un extrait du *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire. L'exposition « la Forêt des Mânes », réalisée par Léa de Saint-Julien, avait été installée dans l'allée Saint-Michel.

A l'occasion de cette cérémonie, le président de la République a annoncé l'érection d'une stèle commémorative dans le Jardin du Luxembourg.



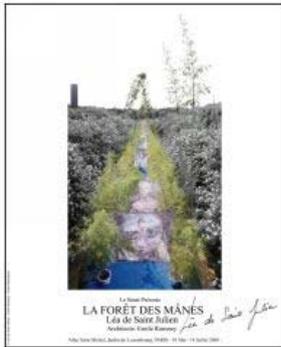
Au Sénat

Pour cette journée de mémoire du 10 mai, le Sénat a proposé trois manifestations d'exception :

- Du 10 mai 2006 à mi-juillet, il a accueilli, le long de l'allée Saint-Michel dans le Jardin du Luxembourg, la Forêt des Mânes, une installation d'envergure de l'artiste guadeloupéenne Léa de Saint-Julien.

Visible aux heures d'ouverture du jardin, l'œuvre, musicale, photographique, minérale, mit en scène une arche de bambous géants pouvant atteindre jusqu'à quinze mètres de haut. Entre ces végétaux sont suspendus des portraits photographiques d'anonymes aux origines diverses, des tissus, des parfums et objets choisis. Plus de cent mille personnes par jour ont pu découvrir et parcourir cette installation.





- Le Sénat et l'association « le concert de Monsieur de Saint-George » ont présenté un concert exceptionnel des œuvres de ce compositeur du 18^e siècle, fils d'une esclave d'origine sénégalaise et d'un planteur noble. Le programme fut donné à deux reprises : à 16 h 00 un concert réservé aux jeunes venus spécialement d'outre-mer et des « quartiers » de Paris et de province, qui ont interprété l'un des plus célèbres hymnes de Saint-George avec les artistes. Et à 20 h 30 un concert en présence d'élus, de personnalités et de responsables associatifs.

- Exposition « la route des abolitions » dans le Foyer Clémenceau du Sénat, du 4 au 12 mai, en partenariat avec l'association « Route des abolitions de l'esclavage et des droits de l'homme » et les sénateurs des départements d'Alsace, de Lorraine et de Franche Comté. L'exposition, qui voyagera ultérieurement en France, fédérerait quatre lieux de mémoire des abolitions : la Maison de la Négritude de Champagny (Haute-Saône), la maison de l'Abbé Grégoire d'Embermenil (Meurthe-et-Moselle), le château de Joux où est décédé Toussaint Louverture à Pontarlier (Doubs) et le Musée Schœlcher de Fessenheim (Haut-Rhin). Son inauguration se tint le 10 mai à 17 heures par MM. René Garrec, questeur délégué du Sénat, et Philippe Pichot, coordinateur du projet « Route des abolitions ».



Au Panthéon

Le Centre des monuments nationaux a ouvert le Panthéon gratuitement toute la journée, le 10 mai, et offert des lectures de textes de grands hommes ayant illustré la lutte contre l'esclavage : l'Abbé Grégoire, Condorcet, Victor Schœlcher, Louis Delgrès, Toussaint Louverture, Victor Hugo. L'association " Lire, lire, lire, Quel plaisir " a lu des textes de Glissant, Césaire, Asturias, Bernardin de Saint- Pierre...

Au Louvre

Le musée a proposé à tous ses visiteurs un parcours autour d'œuvres - réparties dans les différents départements - évoquant la longue histoire de l'esclavage.

A la Bibliothèque nationale de France

La Bibliothèque nationale de France a mis en avant ses ouvrages traitant de la traite négrière et de l'esclavage, en présentant du 10 au 22 mai une sélection d'ouvrages relatifs à la traite, à l'esclavage et à leurs abolitions issus de ses collections patrimoniales dans le déambulatoire sud au niveau du Haut-de-jardin du site F. Mitterrand.

Par ailleurs, le département Philosophie, histoire, sciences de l'homme et le département Littérature et art ont proposé en salles de lecture deux sélections d'ouvrages en accès libre.

Enfin, une bibliographie sélective a été élaborée conjointement par ces deux départements et par le département Droit, économie, politique (disponible en ligne à l'adresse <http://www.bnf.fr/pages/collections/abolition.htm>).

Parmi les ouvrages présentés :

- *Le Règlement de la Société des amis des noirs et des colonies*, adopté dans sa séance tenue à Paris le 30 frimaire, an VII, Paris : Impr. des sciences et arts, an VII.
- *La Vie de Toussaint Louverture par Victor Schoelcher*, Paris : Ollendorff, 1889.
- *Le Code noir, ou Édit servant de règlement pour le gouvernement et l'administration de la justice, police, discipline et le commerce des esclaves nègres dans la province et colonie de la Louisiane*, Paris : Vve Saugrain, 1718.
- *L'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes par Raynal*, Guillaume-Thomas (1713-1796), Genève : J.-L. Pellet, 1780.



A La Poste

La Poste a lancé le 10 mai un timbre commémoratif réalisé par Nicolas Vial, illustrateur, dessinateur de presse et peintre.

Il fut mis en vente dans les 17 000 points de contact de la Poste, et la boutique philatéliste de son site internet. Dès le premier jour, il s'est vendu, par exemple, à plus de mille exemplaires à La Réunion.

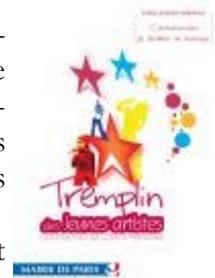
Au cinéma

Le 10 mai 2006 fut commémoré au cinéma par Christian Lara, dont le film *1802, l'épopée guadeloupéenne* sortit, intentionnellement, ce même jour dans les salles françaises.

A la mairie de Paris et dans les mairies d'arrondissement

Le 10 mai à la Salle Olympes de Gouges de la mairie du 11^e arrondissement, dans le cadre de la journée nationale, le souvenir de l'esclavage et des traites négrières fut le thème principal du Tremplin des Jeunes Artistes, concours de danse et de chant réunissant 300 enfants des centres de loisirs parisiens. Des expositions, une fresque et des oeuvres ont été présentées à l'Entrée de la salle Olympe de Gouges et dans plusieurs centres de loisirs.

De même le 12 mai, la mairie du 18^e arrondissement a projeté un film sur Toussaint Louverture.



A la place de la République et à la Nation

Le Collectif d'associations et de personnalités pour l'organisation d'un 10 mai républicain et de recueillement a lancé un appel à participer à un rassemblement digne et solennel. Il a proposé à la bourse du travail, place de la République, des conférences, débats, forum interactif, lâché de paroles et expressions libres, puis à la place de la Nation un rassemblement et des activités commémoratives : exposition, minute de silence, hommage, dépôt de fleurs sur le monument de la place des Antilles, lecture de noms de déportés africains, hommage aux descendants d'Africains illustres issus de la traite transatlantique, lecture de textes.

Le Mouvement International pour les Réparations (MIR-France) a également appelé à un rassemblement à la République à partir de 14h, suivi d'une marche en direction de la rue Delgrès dans le 20^e arrondissement. Il a dédié cette marche aux résistants et martyrs du Matouba qui en 1802 se sont battus contre le rétablissement de l'esclavage.

Au champ de Mars



L'association Nègresse Solidude, créée le 3 mars 2006 par six jeunes d'origine antillaise, africaine et française a proposé au mur de la paix, de 12h à 20h, spectacles et concerts, expositions, débats.

A la gare de Lyon

Le comité d'entreprise de la S.N.C.F. a proposé une journée de débat, une exposition et une vente d'ouvrages.

Au Théâtre de Verre (10^e arr.)

« Chants d'Haïti, Chnats Graffitis » par Paroles d'ébène les 10, 11 et 12 mai, et conférence-débat le 10 mai sur l'histoire d'Equiano Olaudah, ancien esclave du XVIII^e siècle qui s'est battu aux côtés des plus grands abolitionnistes anglais.

A la maison des Mines

A l'occasion de la parution aux Éditions Menaybuc de son ouvrage *Histoire des noirs de France*, le Professeur Jean-Charles Coovi Gomez a donné une conférence à la Maison des Mines le samedi 13 mai 2006

de 19h00 à 22h30. Le Professeur Mubabinge Bilolo introduisit les débats.

Au Musée Dapper

Le musée a accueilli diverses manifestations, et à l'initiative de RFI, le programme « Regards sur l'esclavage » s'y est déroulé du 9 au 13 mai.

- **Programme « Mémoire partagée »**

Lycée Chaptal, Paris 8^e

Les élèves de l'atelier théâtral du lycée Chaptal ont travaillé durant l'année scolaire 2005-2006 sur le thème «Mémoire de l'esclavage à travers les oeuvres de Senghor et de Césaire». De ce projet pluridisciplinaire naquit un spectacle, *A fond de cale, le soleil*, consacré à ces deux poètes. Il fut joué au musée Dapper le mercredi 24 mai, puis dans d'autres salles à Paris.

- **Association Vivre ensemble aux puces**

Dans le cadre de l'atelier artistique proposé par Loïc Wibaux, les jeunes de cette Association se sont interrogés sur la question de l'esclavage et sur le mot «humanité». Les victimes de l'esclavage détenaient au XVI^e siècle des savoir-faire et une culture dont certains aspects se sont transmis. Ces derniers sont aujourd'hui méconnus et parfois en voie de disparition... Les participants de l'atelier ont tenté de pratiquer des techniques et de représenter des symboles utilisés par les esclaves et leurs descendants. Au cours de cette action ont été abordées les notions d'homme, de transmission de connaissances, de nécessité de partager un langage commun. À partir de ce travail, les jeunes ont réalisé des décors.



Le musée Dapper a favorisé des échanges entre l'Association Vivre ensemble aux puces et Jorge Pineda dans le cadre de sa résidence. Ce plasticien qui vit et travaille à Saint-Domingue (République dominicaine) a animé des ateliers au cours desquels il a analysé les oeuvres contemporaines de l'exposition *Brésil, l'héritage africain*, à la lumière de ses propres références culturelles.



Centre social de Torcy, Paris 18^e

À partir de la visite de l'exposition *Brésil, l'héritage africain*, les jeunes (6-12 ans) du Centre social de Torcy ont travaillé sur le thème de l'esclavage. Se basant sur des dessins et des peintures préparatoires, ils ont réalisé une oeuvre collective, notamment composée de sculptures en argile inspirées des autels exposés au musée. Ils ont présenté leurs travaux ainsi qu'une exposition constituée de photos et de textes retraçant les grandes lignes de l'esclavage.

- **Rencontre littéraire – Lecture « Entre Afrique et Caraïbes » sur Senghor et Césaire**

Cette rencontre du mercredi 31 mai permet de rendre hommage à l'aventure politique et littéraire de ces deux amis, Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire. Leur parcours respectif fut relaté par Daniel Maximin, poète, romancier et essayiste guadeloupéen, et Nimrod, poète et écrivain tchadien. Des extraits de textes d'Aimé Césaire et de Léopold Sédar Senghor ont été lus par la comédienne Dominique Michel.

- **Programme « Regards sur l'esclavage »**

Ce partenariat entre RFI et le musée Dapper s'est déroulé du 10 mai au 13 mai, avec des regards croisés entre cinéastes caribéens, africains, et français, accompagnés de débats animés par Catherine Ruelle (RFI) :

Nantes, archéologie de la mémoire, documentaire de Kitia Touré, France, 1994, en présence du réalisateur.

Le Passage du milieu, film de Guy Deslauriers, France, 1999, avec Maurice Dorès, historien, de l'université de Paris-VII.

Adanggaman, film de Roger Gnoan M'Bala, Côte d'Ivoire, 2000, en présence de l'équipe du film.

An Alè, documentaire-fiction de Irène Lichtenstein, Suisse, Sénégal, 1990. En partenariat avec les associations «2004 Images» et Gens de la Caraïbe.



La Noire de..., film de Ousmane Sembène, Sénégal, 1966.

Le courage des Autres ou Gandaogo, film de Christian Richard, Burkina Faso-France, 1982.

Victor Schalcher, film de Paul Vecchiali, France, 1998. Rencontre avec Paul Vecchiali, réalisateur, François Marthouret, comédien, et Marcel Rigny, historien.

Dans les régions métropolitaines

En Ile-de-France

Cergy-Pontoise

Le centre de recherche « Textes et francophonies » de l'université de Cergy-Pontoise a célébré le 10 mai avec une série de conférences :

- Lucia Dumont, « présentation et polémique, *Uncle Tom's Cabin* (1852) de Harriet Beecher Stowz ».
- Marie Frémin, « Mémoire de l'esclavage : le récit d'esclave ».
- Sylvie Brodziak, « L'image des noirs dans la publicité – 1880-1980 ».
- Christiane Chaulet Achour, *Cannibale* de Didier Daeninckx (1999).

Clichy

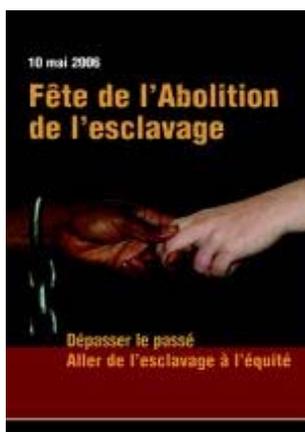
La commémoration a donné lieu le 13 mai au théâtre Rutebeuf à une soirée organisée par la Ville et de nombreuses associations clichysoises : Antillais et Africains de Clichy, Pomme Cannelle, association de Toulel (Mauritanie), Clichy-Madagascar, association des Maliens et Sénégalais, Coopération Afrique Europe, association des Comoriens de Clichy.

Au programme : projection du film *Les Anneaux de la mémoire* réalisé par l'association de Nantes du même nom, chants de Madagascar, conférence d'Henri Hazael Massieux, sociologue et écrivain, sur l'histoire de l'esclavage, débat, défilé de vêtements traditionnels féminins et musique antillaise avec Gros Ka et Bèlè.

Fontenay-sous-Bois

La société d'histoire 94120 Saint-George & Dalayrac sise en la Maison du citoyen et de la vie associative de Fontenay-sous-Bois a proposé à l'hôtel de ville d'honorer le souvenir des esclaves et de commémorer les abolitions de l'esclavage. Parmi les activités proposés, constitution d'un « Carré de doléances » Créer une archive pour se souvenir », inauguration de l'Arbre à sucre.

L'Ile-Saint-Denis



Depuis octobre 2005, date du premier salon du commerce équitable, les trois villes d'Ile-Saint-Denis, Gorée (Sénégal) et Sainte-Anne (Martinique) ont entamé une réflexion sur le commerce triangulaire équitable et son avenir : échanges nouveaux de savoirs et de compétences dans les domaines de la santé, de la distribution d'eau, du traitement des déchets et de l'artisanat. La première journée de mémoire du 10 mai 2006 a donc été l'occasion de manifester ce partenariat par une rencontre entre les élèves du collège Alfred-Sisley et des représentants des trois communes, des projections de films, la visite des classes non francophones au Sénat, des rencontres avec la presse, notamment la BBC, et cinq heures pour la mémoire de l'esclavage et la réparation historique par le commerce équitable relayées par Sound Island, la radio sur internet. Une carte postale, largement diffusée, fut éditée pour marquer cette journée.

Montreuil

La pièce de théâtre "La tragédie du roi Christophe", pièce d'Aimé Césaire créée au théâtre de l'Odéon à Paris en mai 1965, qui raconte la tragique épopée de cet esclave devenu général puis roi d'Haïti, a été donnée le 10 mai au siège de la CGT à Montreuil, au terme d'une journée de débats et d'expositions.

Saint-Denis

A la Cathédrale-Basilique de Saint-Denis, le 10 mai à 20 h 30 s'est tenue une soirée d'hommage et de témoignages organisée par l'Appel des 93, avec concert symphonique et lecture de textes.

En Alsace, Lorraine et Franche-Comté

Strasbourg

Histoire et Anthropologie, Le Détour, Homnisphères, Le Syndicat Potentiel ont proposé des activités diverses :

- « La France, l'Europe, l'esclavage et la question Noire : des commémorations aux réparations ? ». Intervention du Carrefour de réflexion et d'action contre le racisme anti-noir.
- La projection du documentaire *La route des esclaves* (Thalassa, FR3, 1998) et de l'interview de Louis Sala-Molins « A propos du Code Noir et de l'esclavage » (FR3, 1998).
- Une table ronde, avec présentation de l'ouvrage *Esclaves noirs, maîtres blancs. Quand la mémoire de l'opprimé s'oppose à la mémoire de l'opresseur*, Paris, Homnisphères (2006), en présence des auteurs : Yoporeka Somet, Kofi Adu Manyah, Buata Malela, Martial Ze Belinga, Bassidiki Coulibaly, Aggée C. Lomo Myazhiom.
- En soirée, un buffet afro-caribéen.

Champagney

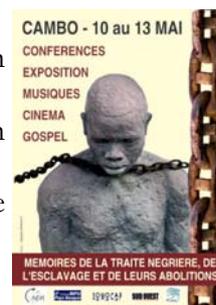
Rendue célèbre par son cahier de doléances en 1789, qui réclamait l'abolition de l'esclavage, la cité accueille chaque année près de 5 000 visiteurs dans la *Maison de la négritude et des droits de l'homme*. A l'occasion de la première commémoration du 10 mai, le maire Gérard Poivey a inauguré au Sénat une exposition itinérante sur «Les chemins de l'abolition». Elle passe par quatre lieux emblématiques de la lutte contre l'esclavage : la maison de l'abbé Grégoire, à Emberménil (Meurthe-et-Moselle) ; la maison Schoelcher, à Fessenheim (Haut-Rhin) ; Champagney et le fort de Joux, près de Pontarlier (Doubs), où mourut Toussaint Louverture.

En Aquitaine

Cambo-les-bains

L'association Actions humanitaires en santé mentale (AHSM) a participé à l'exposition municipale montée sur ce thème du 2 au 25 mai, en organisant :

- Le 10 mai, conférence de Jean-Claude Paul Dejean sur la lutte abolitionniste en France (1800-1848).
- Le 11 mai, projection du *Passage du milieu* au cinéma l'Aiglon, le 12 mai une table ronde.
- Le 13 mai, rencontres et musiques mandingues, concert de Gospel à l'église.



Bordeaux

La ville s'est dotée en juillet 2005 d'un comité de réflexion et de propositions sur la traite des Noirs à Bordeaux, présidé par l'écrivain et éditeur Denis Tillinac, qui a rendu son rapport au député-maire Hugues Martin à l'occasion de la cérémonie du 10 mai.

Sur le quai des Chartrons, le député-maire a inauguré une plaque commémorative scellée dans le sol sur laquelle on peut lire :

« A la fin du XVIIème siècle, de ce lieu est parti le premier navire armé dans le port de Bordeaux pour la traite des Noirs. Plusieurs centaines d'expéditions s'en suivirent jusqu'au XIXe siècle. La Ville de Bordeaux honore la mémoire des esclaves africains déportés aux Amériques au mépris de toute humanité ».



Des gerbes de fleurs blanches ont été jetées dans la Garonne.

Le musée d'Aquitaine consacre depuis 1999 une salle à l'implication de Bordeaux dans la traite négrière, à travers objets et documents iconographiques provenant pour la plupart de la collection Chatillon. Le musée, du 9 au 19 mai, a présenté une sculpture monumentale d'Evelyne Berdugo intitulée « L'Abolition de l'esclavage », et une conférence internationale consacrée à « La dimension européenne de la traite des Noirs et de l'esclavage ».

Le 9^e Mémorial 2006 coïncidant avec la 1^{ère} journée de la mémoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, l'association DiversCité a proposé une série de manifestations du 10 au 13 mai en hommage à Louis Delgrès, avec pour président d'honneur l'écrivain Patrick Chamoiseau. En particulier, furent déterminés des parcours-mémoire, « sorte de Nuit du Patrimoine » à travers la ville, au fil des différentes traces de la traite des noirs et l'esclavage que porte la ville. Les étapes ont donné l'occasion d'une chorégraphie du Béninois Norbert Senou et du Martiniquais Jocelyn Bonbou ainsi que de lectures de textes de Césaire, Senghor, Montesquieu, Okoundji, Mestre, etc.

Le projet de création d'un mémorial dans la ZAC des Chartrons, « lieu de mémoire et d'échanges », a été confirmé par l'écrivain Denis Tillinac, président du comité.

La création de la Fondation européenne du Mémorial de la Traite des Noirs fut annoncée le 9 mai 2006, journée de l'Europe et veille de la première journée consacrée à la traite, à l'esclavage et de ses abolitions. La Fondation, chargée d'administrer le mémorial et de regrouper les associations militant sur ces thèmes devrait voir le jour à Bordeaux, avec pour objectif de partager les mémoires et développer un imaginaire de la diversité. Parmi les projets : une École de la mémoire entre l'Afrique, les Amériques, les Caraïbes et l'océan Indien, l'octroi de bourses d'études, la préservation des lieux de mémoires.

Bègles

Le député-maire de Bègles Noël Mamère a baptisé une place du nom de Louis Delgrès.

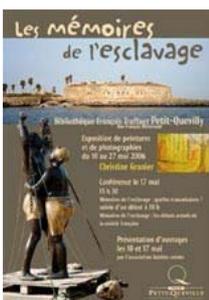
En Basse et Haute-Normandie

Le Havre

Le Collectif Havrais pour la Commémoration des Abolitions (C.H.C.A.), créé le 4 avril 2006, a organisé quatre journées de commémoration clôturées par un concert le samedi 13 mai 2006 en la Gare Maritime. Le programme comportait

- Des conférences : « l'esclavage et la traite occidentale (17^e-19^e siècle) » avec M. Saunier, maître de conférence en histoire moderne à l'Université du Havre ; « quelle place pour les minorités : être Noir et Français », avec Patrick Lozès, président national du conseil représentatif des associations noires, « Aperçu historique de l'esclavage en Mauritanie » par M. Kane, étudiant en thèse d'histoire à l'Université du Havre, « L'esclavage en Mauritanie des années 60 à aujourd'hui », par M. Ould-Jidou, étudiant en thèse d'histoire à l'université du Havre ; « 250 ans de travail non rémunéré : le débat sur la compensation de l'esclavage aux États-Unis en 1865 », avec M. Barman, professeur d'histoire contemporaine à l'Université du Havre.
- Des lectures de textes de Césaire, Brink, Richer, Sartre.
- Du théâtre, une exposition de photographies sur l'esclavage.

Rouen



La Bibliothèque François Truffaut de Petit Quevilly a présenté du 10 au 27 mai 2006 une exposition de peintures de Christine Grenier et de photographies intitulée "Les mémoires de l'esclavage".

Une conférence sur le thème « Mémoires de l'esclavage : quelles transmissions ? » et un débat « Mémoire de l'esclavage : les débats de la société française », ont également eu lieu le 17 mai 2006, animés par M. Pascal Rigaud, professeur d'histoire, avec la participation de messieurs Gilles Gauvain et Marcel Dorigny, membres du Comité pour la mémoire de l'esclavage, et de M. Gabin Benny, attaché culturel au musée Dapper.

En Bourgogne

Mâcon

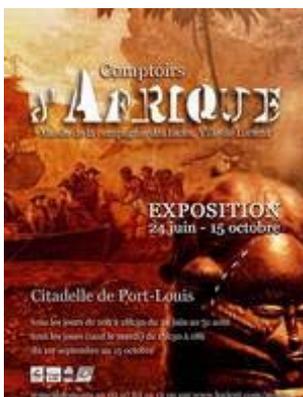
La ville de Mâcon, nommée « cité lamartinienne » a présenté une exposition consacrée à « Lamartine et l'abolition de l'esclavage », évoquant son engagement au travers des documents conservés au musée qui porte son nom.

Sens

Le 10 mai, la Maison du Droit et de la Citoyenneté a animé des manifestations comportant une exposition, une conférence, un débat, une dédicace, avec Serge Bilé, ancien journaliste à France 3 puis RFO, auteur de *Noirs dans les camps nazis* et *Sur le dos des hippopotames*.

En Bretagne

Rennes



Réception à l'Hôtel de ville et vernissage de l'exposition de l'atelier du Jardin du Thabor sur le thème de l'esclavage, à la Maison des Squares à 18 h. Organisée par l'association Breizhafrika, la commémoration a duré 10 jours, avec des expositions, une soirée contes, des projections, un tournoi de football, deux soirées spectacles, deux conférences-débats, ainsi que Cuisines d'Ici et d'ailleurs et des Apar'thé.

Lorient

La ville de Lorient et le musée de la Compagnie des Indes ont tenu un colloque sur le thème « Lorient, la Bretagne et la traite au XVIIe et XVIIIe siècle » les 10 et 11 mai, au palais des Congrès. L'ouverture du colloque a donné lieu à une présentation officielle avec le maire, Norbert Métairie, et le vice-président du conseil général du Finistère, Kofi Yamgnane. Sujets abordés au cours des deux journées : « Lorient et les Bretons dans la traite », « traite illégale et abolitionnisme en Bretagne », « la traite en Bretagne », « représentations et lieux de mémoire de la traite en Bretagne ».

Le musée de la Compagnie des Indes a également présenté du 24 juin au 4 décembre 2006 une exposition d'une centaine d'objets, de documents d'archives et d'œuvres d'art d'Afrique et d'Europe sur les « Comptoirs d'Afrique », ainsi présentée sur son site internet : « Parce qu'elle a reçu du roi le monopole de la traite, qu'elle exploite pendant le deuxième quart du XVIIIe siècle, pour le concéder ensuite au commerce privé, la Compagnie des Indes joue un rôle capital dans la déportation d'Africains réduits en esclavage vers les colonies d'Amérique et de l'Océan Indien. En armant près de cent soixante expéditions de traite et en sa qualité de port de la Compagnie des Indes, Lorient a participé à cette immense tragédie reconnue aujourd'hui crime contre l'humanité ».

En Champagne-Ardenne

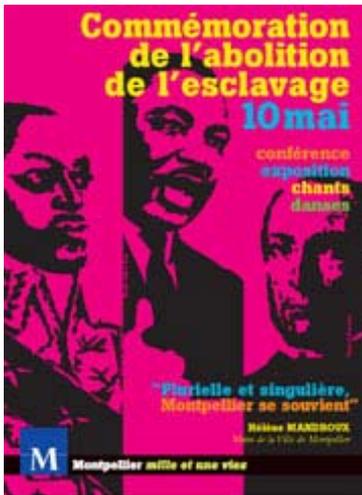
Autour d'une installation vidéo de Jean-François Boclé, artiste antillais, et en conjonction avec l'exposition de Robin Rhodes et David Zinnia, le FRAC Champagne-Ardenne a commémoré le 10 mai. Cet événement fut organisé avec l'aide du Conseil Général de Champagne-Ardenne et de Cascade-Collectif artistique Sénégal/Champagne-Ardenne pour le développement des échanges.

En Languedoc-Roussillon

Montpellier

Sous le titre « plurielle et singulière, Montpellier se souvient », la municipalité a proposé les 9 et 10 mai une programmation variée :

- Hommages et dévoilement de plaque dans trois sites (deux voies et une école), portant les noms de l'Abbé Grégoire, Toussaint Louverture et Victor Schœlcher.
- Rassemblement place de la Comédie pour la lecture du message des associations africaines et



caribéennes de la ville.

Une exposition, « Victor Schœlcher 1804-1893 », à l'hôtel de ville, avec des animations de musique, danse et chants.

Un débat au centre Rabelais sur « Esclavages d'hier et aujourd'hui ».

Des animations musicales en soirée sur la place de la comédie.

Le conseil municipal a également présenté le 10 mai une délibération proposant de dénommer la maison pour tous du quartier Malbosc « Rosa Parks », figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale, et du 10 au 19 mai la maison de quartier Emma Calvé donnait une exposition sur la « commémoration de la reconnaissance de la lutte négrière comme crime contre l'humanité ».

En outre, à l'appel d'associations africaines, caribéennes et antillaises, une « marche du souvenir » a été organisée.

En Limousin

Brive-la-Gaillarde

La municipalité a inauguré le 11 mai une plaque en centre-ville, une exposition sur l'esclavage, et proposé une journée de débats dans les écoles et lycées.

En Midi-Pyrénées

Toulouse

Le 10 mai se tint au Jardin Compans Caffarelli une cérémonie officielle en présence du Préfet de Haute-Garonne, des élus locaux et d'associations africaines, caribéennes et autres de la Région, devant la Plaque dédiée aux 200 ans de Lutte contre l'Esclavage. Elle fut suivie d'une conférence-débat à la Salle Barcelone : "Esclavage : le tabou levé, que reste-t-il encore à faire ? » avec pour intervenants Louis Sala-Molins, professeur émérite de philosophie à Paris I et Toulouse II, auteur du *Code Noir*, et Hugues Liborel-Pochot, psychanalyste.

Le 12 mai, le cinéma "UTOPIA-Toulouse" a projeté le film *Passage du Milieu* de Guy Deslauriers, suivi d'une conférence-débat sur le thème « Regard croisé sur les processus d'abolition de l'esclavage dans le monde : la spécificité du cas français », avec pour intervenants M. Rosendo Machimbo Perez, chercheur en histoire, auteur du livre *L'Afrique, l'autre cours de l'histoire*.

Le 13 mai se tint un rassemblement associatif au Jardin Compans Caffarelli, avec message des associations, lancer de ballons, animations musicales, puis Place Arnaud Bernard un grand rassemblement avec stands et animations diverses.

Château de L'Isle-de-Noé (Gers)

Le 10 mai, à 18 h 30 au Château de l'Isle-de-Noé, se tint une cérémonie commémorative, en présence du préfet du Gers, du maire de l'Isle-de-Noé, du président du Conseil général, et de présidents d'associations oeuvrant dans le domaine des droits de l'homme. Dans son discours, le préfet a rappelé l'histoire du site, hautement symbolique, puisque qu'il fut la résidence principale du comte Louis-Pantaléon de Noé, qui affranchit en 1776 Toussaint Louverture. Le représentant de l'État lut ensuite le décret du 27 avril 1848.

Dans le Nord-Pas-de-Calais

Dunkerque

La ville et le « Comité dunkerquois de la commémoration de l'abolition de l'esclavage (comité libre 59) » ont organisé des manifestations sur deux jours :

Le 10 mai, dépôt d'une gerbe sur la stèle des droits de l'homme à Dunkerque. Des hommes et des femmes ont symboliquement déposé le fardeau de leur passé.

Une table ronde sur "des siècles après le code noir" au musée des beaux-arts.

Le lendemain, un spectacle de hip hop salle de la poudrière à Leffrinckoucke suivi d'une soirée antillaise

rythmée par les tambours africains.

Lille, Villeneuve d'Asq

La mairie de Villeneuve d'Asq s'est associée à la commémoration avec :

- Une exposition présentée au Château de Flers.
- Salle Marianne, une exposition d'illustrations graphiques d'Ousmane Diène pour le livre-CD «Nègres» et présentation de ce dernier par son auteur, Julien Delmaire.
- Au même endroit, un spectacle de slam, musique, danse contemporaine et gospel.
- Du 10 au 25 mai, à la Maison des droits de l'Homme, une exposition de l'association Rencontre francophone.
- Le 12 mai, un débat à la médiathèque sur le thème «Afrique-Antilles : quelles mémoires partagées ? ».
- Le 18 mai, à l'Espace culture de Lille 1, une présentation du livre «Nègres», et l'avant-première de Lalibela sound system et slam.

En outre, les associations, relayée notamment par *Toubab*, « l'hebdo d'info du monde afro », ont appelé à une « marche des esclaves » sur la place de la République à Lille à partir de 16 h 30 le 10 mai, les participants étant invités à se vêtir en noir.

Enfin, une conférence-débat sur la traite négrière s'est tenue à la librairie Le Furet de Lille.

En Pays de la Loire

A Nantes

La ville a des projets d'envergure - Forum mondial des Droits de l'Homme, musée du Château des Ducs de Bretagne, Mémorial à l'abolition de l'esclavage - pour pérenniser le combat pour les Droits de l'Homme.

Un collectif pour la commémoration de l'abolition de l'esclavage s'est créé, réunissant trois associations : Anneaux de la mémoire, Maison de l'Outre-mer et Métisse à Nantes.

Parmi les manifestations :

- Vers 12 heures, dans quatre quartiers de la ville, des arbres de la liberté ont été plantés (dont un à la Passerelle Victor Schoelcher). Une marche a eu lieu en direction du Quai de la Fosse où les navires négriers accostèrent jadis.
- De 14h à 18h, expositions et lectures en bordure de Loire, quai de la Fosse.
- A 18 heures, une cérémonie officielle a réuni autour du député-maire et du préfet de région plusieurs personnalités politiques et du monde associatif. Des enfants jetèrent des fleurs dans la Loire depuis la passerelle Victor Schoelcher.
- A partir de 20h30, concert.

Au Musée d'histoire de la ville de Nantes (château des ducs), trois salles seront consacrées au commerce triangulaire et à la place de Nantes dans la traite (165 m²). Un outil multimédia permettra, par ailleurs, d'obtenir des informations sur la traite et l'esclavage du XVIIIe au XXIe siècle (inauguration en janvier 2007).

Fin avril-début mai, l'association Métisses à Nantes a consacré son « Festival histoire d'avenir » à l'abolition de l'esclavage. Par ailleurs, on a pu voir une exposition de photos à la mairie jusqu'au 19 mai : « Nantes regarde son histoire en face ».

Parmi les manifestations culturelles :

- « La Morue de Saint-Pierre et Miquelon pour nourrir les esclaves aux Antilles », exposition animée par l'association « Saint-Pierre-et-Miquelon Bretagne ».
- « Des hommes et des femmes de la Liberté, des abolitionnistes à nos jours », « Je ne suis pas raciste mais... », « Les Anneaux de la Mémoire », exposition animée par l'association des Anneaux de la Mémoire.
- « La vie de 1880 à 1930 », exposition de photos et cartes postales organisée par l'association des Antillo-Guyanais de Loire-Atlantique.
- Stand d'informations sur la littérature panafricaine tenu par la librairie le « Monde panafricain »





(Jean Ngapa).

- Démonstration de Steel'Band par l'association Calyp's Atlantic.
- Mini-concert de l'association « Maison des rastas ».
- Lecture de contes pour enfants et grands enfants par François Fam-pou.
- Débat sur les nouvelles formes d'esclavage dans le monde. Un moment d'échange organisé par la Ligue des Droits de l'Homme, le M.R. A.P. (Mouvement contre le Racisme et l'Amitié entre les Peuples) et Amnesty International.
- L'appel des tambours : des tambours quittent les places Graslin, République, René-Bouhier et Saint-Pierre pour se réunir quai de la Fosse afin d'annoncer symboliquement à tous les Nantais la commémoration de l'abolition de l'esclavage.
- Musiques et danses traditionnelles des Antilles par l'association Flambo'Ka et animation musicale par l'amicale des Réunionnais de Loire-Atlantique et soirée concert.
- Film documentaire « Noirs, l'identité au cœur de la question noire » d'Arnaud Ngatcha, réalisé par Jérôme Sesquin, séance gratuite le vendredi 12 mai au Cinématographe.

En Picardie

Creil

A l'initiative du Collectif Toussaint Louverture, un comité d'organisation provisoire, le mardi 4 avril 2006, a appelé les originaires d'outre-mer, Haïti, Afrique et les amis des Noirs de toutes origines, à se concerter sur les actions à conduire le 10 mai 2006 : expositions - veillées sous l'arbre à palabre - concerts – pétitions – récitals de poésie, etc. Objectif de ces animations de solidarité : la mise en valeur la mémoire de celles et ceux qui consacrèrent leur vie au respect de la dignité humaine sur toute la terre, lancer des messages d'espoir de fraternité pour les années à venir. Ainsi, le 10 mai, s'est tenu un rassemblement à la mairie de Saint-Leu.

Villers-Cotterêts

La préfète de l'Aisne s'est rendue à Villers-Cotterêts le 10 mai pour un dépôt de gerbe et un discours aux côtés du maire et du député. La journée prenait un relief particulier en 2006, année Alexandre Dumas, bicentenaire de la mort du général Dumas, héros des guerres révolutionnaires, et père d'Alexandre. Le 10 mai figure désormais dans le guide de la ville parmi les commémorations d'anniversaires qui marquent Villers-Cotterêts et la France, lors desquels la municipalité et les associations locales déposent une gerbe.

En Poitou-Charentes

La Rochelle

Le Musée du Nouveau Monde s'est associé à cette journée commémorative : Inauguration par le maire d'une plaque à l'entrée du musée.

Entrée gratuite et exposition de lycéens.

Deux films ont été projetés : le premier retrace l'histoire d' Aimé Benjamin Fleuriau, un commerçant rochelais qui fit fortune à Saint-Domingue et qui, à son retour, acheta l'hôtel particulier qui héberge aujourd'hui le Musée du Nouveau Monde Le second s'intéresse aux relations entre "Les grands ports de l'Atlantique et la traite négrière".



Alain Robert a présenté "Une expérience en Haïti".

La journée a été clôturée par la conférence de l'historien Jean-Michel Deveau, membre du comité scientifique de la route de l'Esclave (UNESCO), sur "La route de l'esclavage - La mémoire de la traite".

Le pôle civique académique de Poitiers, mis en place par le recteur le 3 mars 2006 pour mener des actions permettant aux élèves de construire leur citoyenneté et de s'appropriier les valeurs de la démocratie a organisé une conférence-débat à la faculté des lettres, arts et sciences humaines de La Rochelle, animée notamment par Pap N'Diaye, maître de conférence à l'école des hautes études en sciences sociales, spécialiste de l'Amérique du Nord et de l'abolition de l'esclavage, sur le thème : «L'esclavage, mémoire blessée».

Le matin, 350 lycéens de La Rochelle, Rochefort et Surgères ont pu assister à la projection du film de Guy Deslauriers *Passage du milieu*. Après le film, ils ont débattu sur le thème de l'esclavage.

En Provence Alpes-Côte d'Azur (PACA)

Marseille

L'association ADCOMEAM, présidée par Patrick Jeannette a consacré son « Festival Saint-Joseph » et une grande part de « Rencontres des Iles d'août 2006 » à l'esclavage et à son abolition.

Nice

Bien qu'italienne pendant la période esclavagiste et pratiquement étrangère à la traite, la ville de Nice a souhaité s'associer à la journée nationale de commémoration des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions et a organisé des animations : table ronde, concert et projections de films. Au Théâtre Francis Gag, sont intervenus sur le thème de l'esclavage dans l'opéra :

Robert Adelson, attaché de conservation au Palais Lascaris et musicologue, sur "l'esclavage dans les opéras de Mozart" (*Zaïde*, *L'Enlèvement au sérail*, *La Flûte enchantée*), dans le contexte du règne "éclairé" de l'Empereur Joseph II et des débats sur l'esclavage. Il a évoqué les liens entre Mozart et Angelo Soliman, esclave africain installé à Vienne et devenu son frère maçonnique après 1780.

Henri Bernardi, attaché de conservation au Palais Lascaris et historien, a évoqué "*Nabucco*", gloire de Verdi, symbole du Risorgimento et de la résistance à l'occupation autrichienne.

Frédéric Fuochi, attaché de conservation au Palais Lascaris et musicologue, de son côté, est intervenu également la genèse et la conception du célèbre chœur des esclaves "Va pensiero".



En Rhône-Alpes

Lyon

A Lyon, une manifestation s'est déroulée place des Terreaux à l'appel de plusieurs dizaines d'associations, qui invitèrent les participants à venir vêtus de noir autour de deux "Monuments éphémères", l'un de Rodrigue Glombard, plasticien martiniquais, l'autre, d'Elie Mekoa, plasticien camerounais. A cette occasion fut créé un site internet, www.10mai2006.org, sur lequel on peut consulter les photographies de la marche.



Grenoble

Le Comité d'action sociale des originaires d'Outre-Mer de l'Isère (CASOMI) a organisé une semaine culturelle (exposition, colloque, stands de découverte...) qui attira environ 1000 visiteurs. Le 10 mai même, l'association a organisé avec les communes de Seyffin et Viguier-Migaud (Isère) la mise en place de deux plaques commémoratives consacrées respectivement à Victor Schoelcher et Toussaint Louverture.

Outre-mer

À La Réunion

Une vente anticipée du timbre commémoratif édité par La Poste s'est tenue au bureau de poste de Saint-Pierre à la Réunion le 11 mai, accompagnée d'une exposition sur l'abolition de l'esclavage prêtée par la bibliothèque de prêt, ainsi qu'une présentation de documents par l'association philatélique de l'Océan Indien (APOI).

L'IUT de Saint-Pierre, partenaire de cette opération, avec l'APOI et la ligue des droits de l'homme, a proposé une conférence-débat sur l'abolition de l'esclavage dans le Sud de l'île, animée par Prospère Eve, professeur à l'Université de La Réunion.

L'Association « Cultures et Traditions des Comores », avec la participation de la chaire de l'UNESCO, a organisé le 13 mai, au parvis des Droits de l'homme (Théâtre de Champ fleuri) de Saint-Denis une manifestation à la mémoire des esclaves comoriens transportés à l'île de la Réunion.

En Guadeloupe

Mme Romaine de Belluz, artiste et styliste, a organisé la 4e édition du festival « mémoire pour la liberté » au Fort de l'Épée (commune du Gosier) sur le thème de l'abolition de l'esclavage.

En Guyane

Pour la première année, ce mois de la mémoire s'est déroulé du 10 mai 2006, journée nationale de commémoration de la mémoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, au 10 juin 2006, journée de commémoration de l'abolition de l'esclavage en Guyane. Dans les faits, l'attente des établissements scolaires et l'étendue du territoire ont conduit à la prolongation de l'action au delà de la période définie.

Se sont notamment impliqués le rectorat, les clubs UNESCO, La délégation académique à l'action culturelle en collaboration avec l'Association des professeurs d'histoire et de géographie et le service éducatif des archives départementales a organisé en direction des élèves des lycées d'enseignement général et professionnel.



La députée Christiane Taubira devant les élèves durant le « mois de la mémoire » 2006

Parmi les actions :

- Des conférences le mercredi 3 mai à Saint-Laurent-du-Maroni au cinéma Le Toucan, le mercredi 10 mai à l'auditorium de la mairie de Rémire-Montjoly, et le vendredi 12 mai à Kourou à l'amphithéâtre du lycée Gaston Monnerville.
- Un concours littéraire à l'adresse des CM2, des collèges et lycées *"Raconter la vie d'un jeune esclave en Guyane"*.
- La remise de fonds documentaires afin d'étoffer plusieurs BCD et CDI mobilisés sur le thème de l'esclavage.
- Des animations réalisées par Yves Pinguilly, écrivain de littérature jeunesse, qui a consacré plusieurs ouvrages au thème de l'esclavage.
- Yasmine Ho-You-Fat de l'association Grand Balan a organisé des rencontres littéraires autour de l'esclavage.

En Martinique

La ville de Fort-de-France et le SERMAC ont organisé le 2e volet des fêtes de l'abolition de l'esclavage en utilisant les résultats des travaux mis en œuvre au sein de « master classes » en mai 2006.

Le Centre martiniquais d'action culturelle de Fort-de-France, en partenariat avec la direction régionale des affaires culturelles, a présenté l'oeuvre *Acte en Retour* de Jean-François Boclé du 10 mai au 3 juin. Ces installations portent sur les métaphores du corps, et la relation du corps avec l'histoire : des silhouettes tracées à la craie blanche sur des tableaux noirs, composés du texte des soixante articles du Code Noir.

En Afrique : Sénégal, Ile de Gorée

Abdoulaye Wade, Président de la République du Sénégal et Brigitte Girardin, ministre déléguée à la coopération, au développement et à la francophonie, ont présidé, à Gorée, une cérémonie de commémoration, à l'occasion de cette première Journée des Mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions. En se rendant en ce lieu à forte portée symbolique, le gouvernement entendait marquer la volonté de la France de participer à la construction d'une mémoire partagée de l'esclavage avec le Sénégal et, au-delà, avec l'Afrique.



Ces cérémonies se sont déroulées en deux temps : un temps solennel d'hommage et de recueillement, en présence des autorités sénégalaise et française, avec dépôt d'une gerbe de fleurs et lectures de textes, et un temps plus spécifiquement consacré au dialogue des expressions culturelles avec l'inauguration par la ministre déléguée, au Palais du Gouverneur, d'une exposition d'œuvres de plasticiens français et sénégalais puis avec l'organisation, sur la Grand-Place, d'un concert réunissant des artistes originaires d'Afrique et des Antilles : Youssou N'Dour, Coumba Gawlo, Thione Seck, Angélique Kidjo, Jacob Desvarieux et Tanya Saint-Val.



Programme de mobilité « Inter Pares »



La ministre était accompagnée (ici, lors de la visite de la maison des esclaves de Gorée) par Martine Aurillac, députée de Paris, présidente du groupe d'amitié France Sénégal, Jean-Pierre Le Ridant, député de Loire-Atlantique (Nantes), Joël Beaugendre, député de la Guadeloupe, maire de Capesterre Belle Eau, et Chantal Bourragué, député de Gironde (Bordeaux), et de Claude-Valentin Marie, membre du comité pour la mémoire de l'esclavage.

Brigitte Girardin a proposé, dans son discours de Gorée, de créer deux chaires croisées sur la traite négrière et l'esclavage. La mémoire de l'esclavage a donc été le premier thème retenu dans le cadre du nouveau programme de mobilité, intitulé « Inter Pares », mis en place par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des affaires étrangères (MAE).

La ministre était accompagnée (ici, lors de la visite de la maison des esclaves de Gorée) par Martine Aurillac, députée de Paris, présidente du groupe d'amitié France Sénégal, Jean-Pierre Le Ridant, député de Loire-Atlantique (Nantes), Joël Beaugendre, député de la Guadeloupe, maire de Capesterre Belle Eau, et Chantal Bourragué, député de Gironde (Bordeaux), et de Claude-Valentin Marie, membre du comité pour la mémoire de l'esclavage.

Ce programme, qui vise à raviver les échanges scientifiques de haut niveau avec l'Afrique subsaharienne, en mobilisant les diasporas, est une des mesures retenues lors du séminaire gouvernemental sur l'attractivité du territoire du 19 juin 2006. Fondé sur le principe de la parité des échanges, il consiste à encourager les universitaires originaires d'Afrique subsaharienne, qui enseignent dans les établissements d'enseignement supérieur français, à aller animer pendant un semestre des chaires tenues par des collègues du Sud, tandis que ceux-ci viennent enseigner symétriquement sur leurs propres chaires. Le consortium d'établissements constitué dans le cadre d'« Inter Pares » pour porter cette première mobilité est, à cet égard, significatif puisqu'il comprend au « Nord », les Universités de Nantes et des Antilles-Guyane, et au « Sud », l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, tous établissements implantés dans des régions très fortement marquées par le commerce esclavagiste.



II

LES MEDIAS PRESSE, RADIO ET TÉLÉVISION

La presse écrite et radiophonique, régionale et nationale, a largement couvert les différentes manifestations du 10 mai et a proposé émissions et débats.

Émissions de radio

France Inter, France Info, France culture, France Bleu

Mercredi 10 mai à 9h sur France Inter : « Eclectik », Laurence Garcia, Euzhan Palcy sera l'invitée de l'émission pour son documentaire « Parcours de dissidents ». Mercredi 10 mai à 14h : « 2000 ans d'Histoire » de Patrice Gélinet. Olivier Pétré-Grenouilleau auteur de l'essai « Les traites négrières », (éditions Gallimard, collection Bibliothèque des Histoires) sera l'invité. Des reportages dans la journée, y compris sur France Info, France Culture et France Bleu on complété cette programmation.

Émissions de télévision

Source : <http://noiresmemoires.rfo.fr>

France Ô :

Samedi 6 mai

13h00 : « Les maîtres du tambour ».

Réalisation : Jean-Michel Corrillon et Jacques Mathou.

Production : RFO/FMC

Durée : 50'

21h40 : documentaire « Noires Mémoires »

Film de Luc Laventure

Écrit et réalisé par François Rabaté

Production : France Ô, AED et BCO Prod Durée : 93'



Terrasse de la maison des esclaves à Gorée.

Dimanche 7 mai

15h00 : documentaire « Christiane Taubira, une aventure radicale ».

Réalisation : Nicolas Bertrand

Production : RFO/BVNG productions

Durée : 52'

16h00 : « Édouard Glissant, l'archipel-livre »

Réalisation : Alexandre Rosada

Production : RFO Durée : 26'

16h30 : Documentaire, « De la première à la deuxième abolition de l'esclavage »

Réalisation : Nicolas Bertrand

Production : RFO/BVNG productions Durée : 26'

18h00 : Magazine littéraire Tropismes, « Françoise Vergès »

Présentation : Daniel Picouly

Production : RFO Durée : 13'

Lundi 8 mai

20h45 : Drame, « Passage du milieu », réalisation Guy Deslauriers

Production : RFO et Kreol Productions Durée : 75'

Mercredi 10 mai

20h45 : Émission spéciale depuis le Panthéon, « La République ? Notre République. »
Production : RFO Durée : 120'

Jeudi 11 mai

20h45 : Documentaire, « Les chemins de la mémoire ».
Réalisation ; Jim Damour Durée : 51'

Vendredi 12 mai

« L'héritage musical de l'esclavage »
20h45 : Concert « Ti Céleste »
Réalisation : Renaud Le Van Kim
Production : RFO Durée : 28'
21h15 : Concert « Carnot et Agouba »
Réalisation : Renaud Le Van Kim
Production : RFO Durée : 27'
21h45 : Concert « Danyel Waro - Fier bâtard »
Réalisation : Thierry Hoareau
Production : RFO/Imago Productions Durée : 54'

France 2 :**Dimanche 7 mai**

10h00 *Agapé* : « Des mémoires pour vivre. », émission animée par Hervé Claude avec Christiane Taubira, Benjamin Stora, historien et Gaston Kelman.

Mercredi 10 mai

Des reportages dans toutes les éditions sont consacrés à la journée de commémoration de l'esclavage.

France 3 :**Mercredi 3 mai**

23h25 : Culture et dépendances, « Peut-on en finir avec l'esclavage ? ». Émission proposée et présentée par Franz-Olivier Giesbert.
Production : Guy Job, Futur TV.
Rédacteur en chef : Omar Foitih.

Vendredi 5 mai

20h55 : Thalassa, « Esclaves d'hier et d'aujourd'hui »
Magazine présenté par Georges Pernoud.
Production : France 3 Unité Thalassa - Faut pas rêver.
De nombreux reportages dans cette spéciale de Thalassa : un voyage de la mémoire sur l'île de Gorée, sur l'esclavage moderne, sur le Libéria, avec comme témoin exceptionnel, Aimé Césaire.

Dimanche 7 mai

23h00 : documentaire « Parcours de dissidents ».
Réalisation : Euzhan Palcy.
Voix : Gérard Depardieu.

Vendredi 12 mai

22h50 : documentaire, « Noirs » (1ère diffusion sur France 5 le 7 mai).
Réalisation : Arnaud Ngatcha.

Samedi 13 mai

15h55 sur France 3 Paris Ile-de-France Centre : documentaire, « Mémoires d'esclavages ». Des jeunes de la région parisienne vont à la rencontre d'acteurs de la négritude française, tantôt célèbres, tantôt anonymes, pour échanger, discuter et confronter leurs idées sur l'intégration des Noirs dans la société française d'aujourd'hui.

Réalisation : François Rabaté

Production : France 3 PIC/BCO.

France 5 :

Dimanche 7 mai

16h55 et mercredi 10 mai à 20h00 : documentaire, « Noirs »

Auteurs : Arnaud Ngatcha et Jérôme Sesquin.

Une Coproduction Arno Production France 5 et France 3, Tabo Tabo Films. Durée : 60'

Arte

Mercredi 10 mai à 20h40 : documentaire « Le roi blanc, le caoutchouc rouge, la mort noire ».

Histoire

9 mai en soirée : film *Tamango*, d'après le roman de Prosper Mérimée, suivi d'un débat, avec Françoise Vergès, Nelly Schmidt et Marcel Dorigny.



Embarcadère et plage de Gorée.

III

EDUCATION NATIONALE

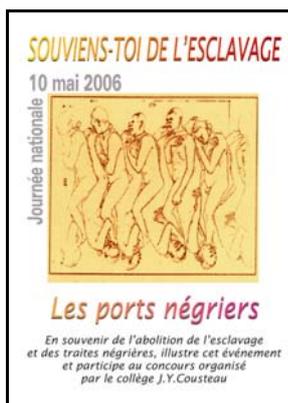
Depuis la remise du premier rapport du CPME, le 12 avril 2005, un certain nombre d'actions importantes ont été réalisées au sein de l'Éducation Nationale, suite aux réunions successives des membres de la Commission Recherche-Enseignement du Comité avec les Inspecteurs généraux de l'Éducation nationale MM. Bergounioux et Wirth :

- Publication, au B.O. n°41 du 10 novembre 2005, de la circulaire n°2005-172 du 2 novembre 2005 invitant les rectrices et recteurs d'académie à sensibiliser tous les acteurs du monde éducatif à la mise en œuvre de projets relatifs à l'esclavage, à la traite négrière et à leurs abolitions, dans le cadre des enseignements et des actions éducatives.
- Publication, au B.O. n°16 du 20 avril 2006, de la circulaire n°2006-068 du 14 avril 2006 invitant les rectrices et recteurs d'académie à sensibiliser tous les acteurs du monde éducatif pour une mise en valeur de projets éducatifs autour de la commémoration de l'esclavage, de la traite négrière et de leurs abolitions lors de la journée du 10 mai. Les enseignants étaient appelés à organiser un moment particulier de réflexion dans le cadre de la classe autour de la lecture d'un texte parmi sept textes proposés.
- Organisation d'un séminaire par la Direction de l'enseignement scolaire, à Paris, le 10 mai 2006, sur le thème de l'enseignement de l'histoire de l'esclavage, de la traite négrière, et de leurs abolitions.

Dans ce cadre, un certain nombre de projets ont été mis en œuvre au sein d'établissements ou d'académies. On retiendra par exemple :

Au sein de l'académie de Rouen :

- La mise en place sur le site internet académique en Histoire-Géographie d'une rubrique « mémoires de l'esclavage ».
- Le prêt pour un an au CRDP de Rouen d'une exposition sur l'esclavage, la traite négrière et leurs abolitions par le Musée Dapper. Cette exposition est prêtée aux établissements de l'académie.
- L'organisation d'une journée d'information à destination des enseignants au CRDP de Rouen dans le cadre de la première commémoration du 10 mai 2006.
- L'organisation au sein du Collège J.Y. Cousteau de Caudebec-lès-Elbeuf (76) d'une journée entière consacrée à la commémoration du 10 mai. Cette manifestation s'est déroulée en présence de M^{me} Taubira, députée de Guyane, du recteur d'académie et du président du Conseil général de la Seine Maritime.



- L'organisation d'un échange scolaire entre écoles primaires de Cilaos (La Réunion) et Mesnil-sur-l'Estrée (Eure), où est mort Sarda-Garriga, commissaire général de la République, chargé d'annoncer l'abolition du 27 avril 1848.
- L'organisation dans le cadre du Plan de Formation Académique 2006-2007 d'une journée sur l'enseignement de l'histoire de l'esclavage, de la traite négrière et de leurs abolitions.

Au sein de l'académie de Créteil :

- au CRDP, *L'interculturel dans la Littérature jeunesse*. Pour une mémoire partagée, www.crdp.ac-creteil.fr. Christiane Falgayrettes-Leveau, directeur du musée Dapper, également membre du Comité pour la mémoire de l'esclavage est venue présenter deux œuvres phares de la collection **Dapper Jeunesse**, *Caraïbes sur Seine* de Gisèle Pineau et *Le Secret de la reine de Saba* de Mohamed Kacimi - titres sélectionnés dans la liste de référence pour la littérature au cycle 3 par le ministère de l'Éducation nationale en 2002.
- Au Lycée Blaise Cendrars de Sevran (93), une équipe de trois étudiantes de licence Médiation Culturelle a mis en place des ateliers, débats, exposition d'élèves de seconde, autour du thème « Les stigmates de l'esclavage », en coopération avec la municipalité, l'association comité 23 mai. Cette action entraine dans le cadre d'un des axes majeurs de l'établissement : devoir de mémoire - lutte contre les discriminations - ouverture culturelle.

Au sein de l'académie de Versailles :

• À l'école primaire et lycée de Beaumont-sur-Oise :

- Lecture par des enfants d'école primaire d'un texte de Bernardin de Saint-Pierre (proposé à la lecture par la circulaire de l'Éducation nationale) et dépôt de gerbe devant un buste de Victor Schoelcher.
- Organisation d'une conférence, pour des élèves de première, animée par Mme Coquery-Vidrovitch, professeur d'Université, et M. Gauvin, membre du CPME.
- Spectacle de percussions africaines dans l'amphithéâtre romain du lycée, suivi d'une soirée spectacle (chants et danses).

Au sein de l'académie de la Réunion :

- Les professeurs d'histoire, de géographie et de lettres des collèges et lycées ont lu avec les élèves des textes de Leconte de Lisle et d'Auguste Lacaussade ayant trait à l'esclavage.

Le travail du CPME et les recommandations faites par le Président de la République lors de son allocution du 30 janvier 2006 ont été suivis de quelques effets lors de la réédition (sans changement des programmes) des manuels d'histoire-géographie du niveau 4^e. On retiendra tout particulièrement :

Belin 4^e, avril 2006 : page « Sujet Brevet – La traite négrière et l'esclavage aux 17^e et 18^e siècles ».

Bordas, 4^e, avril 2006 : double page « L'Europe et le monde » (XVI^e-XVIII^e siècles)

Hatier 4^e, avril 2006 : double page « La traite des esclaves XVI^e-XIX^e siècle ».

Il est à noter, en parallèle, un effort sur les documents et le traitement la question de la colonisation en Afrique et en Asie au XIX^e siècle.

La commémoration du 10 mai a également donné lieu à des publications à caractère pédagogique. On notera par exemple :

- La publication par la Mairie de Paris d'une brochure intitulée « Regards sur l'esclavage » à destination des élèves des écoles.
- La publication le 10 mai 2006 d'un numéro spécial sur l'esclavage par *Mon Quotidien*, *le Journal des Enfants*, et *l'Actu*, journaux d'informations pour les élèves des écoles, collèges et lycées.
- La publication d'un cd-rom « Mobiclic », à destination des enfants du niveau de l'école primaire, consacré à la vie quotidienne des esclaves.

La Commission française pour l'UNESCO a par ailleurs créé un Comité d'étude sur l'esclavage et ses abolitions et organisé en décembre 2005 un séminaire destiné à la formation des enseignants d'établissements scolaires (primaires et secondaires) membres du Réseau des Écoles Associées autour du programme « Briser le Silence ». Les actes sont en cours de publication.

Dans le cadre de la révision des programmes, le CPME préconise la prise en compte des orientations suivantes :

- Que l'étude de la question ne se limite pas à l'évocation du commerce dit « triangulaire ».
- Que les élèves abordent la question de la vie quotidienne des esclaves des plantations.
- Que les résistances à l'esclavage soient davantage mises en évidence, autour de la question de la révolte de Saint-Domingue et de bien d'autres phénomènes de résistance qui se produisirent dès les débuts de la colonisation et de la mise en place du système esclavagiste dans toutes les colonies concernées.
- Que la première abolition de l'esclavage de 1794 sa place dans la Révolution française et le rétablissement de l'esclavage par Bonaparte en 1802 fassent partie des repères fondamentaux proposés aux élèves.
- Que le Code Noir soit évoqué lors de l'étude de la monarchie absolue de Louis XIV.
- Que les élèves de 4^e réfléchissent à la notion de crime contre l'humanité à partir de la question de l'esclavage et de la traite négrière.
- Que l'étude de ces thèmes soit conduite à travers une approche pluridisciplinaire.
- Une meilleure visibilité des productions pédagogiques faites sur le sujet dans le cadre plus général du prix des Droits de l'Homme René Cassin.



Les enfants d'Aulnay au Sénat, 10 mai 2006.

IV

RECHERCHE

Le CPME a été invité, en 2006, à présenter ses propositions dans le domaine de la recherche devant le Comité scientifique du programme « La route de l'esclave » de l'Unesco.

Parmi les programmes de recherche scientifique et publications initiés en 2005-2006, ou qui ont été renouvelés, il convient de mentionner les suivants :

- En décembre 2005, le **Centre National de la Recherche Scientifique** a mis en place un Réseau Thématique Prioritaire - RTP sur "Les esclavages (Amériques-Afrique-Europe-Monde arabe) : formes, systèmes politiques, économiques et productions sociales". Réunissant les chercheurs francophones spécialistes de ces questions et placé sous la direction de Myriam Cottias, il a pour objectifs d'apporter une visibilité à un domaine de recherche peu développé et valorisé par l'université française mais aussi de favoriser la mise en synergie de compétences et de questionnements scientifiques au niveau international mais, plus particulièrement, dans l'espace francophone et européen. Une des premières manifestations de ce réseau fut l'organisation d'un colloque "Recherches francophones sur les esclavages et les traites: bilan et perspectives" à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris) du 21 au 24 juin 2006. L'objectif est de faire un bilan de la recherche francophone sur les esclavages, les traites, leurs conséquences politiques, économiques, sociales ainsi que leurs productions culturelles. Ce colloque souhaitait donner une large place aux doctorants et post-doctorants de toutes les disciplines des sciences humaines travaillant sur la thématique de l'esclavage, des traites et de leurs conséquences. Les actes de ce colloque seront publiés en 2007. Depuis, après évaluation par la commission 33 (histoire des mondes modernes) du CNRS, le projet de transformation du RTP en Groupement de Recherche International sous le nom de "Centre de recherches sur les esclavages. Acteurs, systèmes, représentations", a reçu un avis "très favorable" en octobre 2006. Le processus de validation par les directions scientifique et internationale du CNRS est en cours. Ce changement de statut s'inscrit dans l'exact prolongement du RTP sur le plan de son organisation. Un centre virtuel de ressources (www.esclavages.cnrs) est en cours d'élaboration et un site test est déjà en ligne à l'adresse suivante : <http://ocmceasil.free.fr/CNRS/index.html>
- **Au sein de l'université Paris IV-Sorbonne**, le Projet de Recherche Innovant dirigé par Nelly Schmidt, directrice de recherche au CNRS, a reçu le soutien et le financement du Conseil scientifique. Ce programme pluriannuel intitulé « Histoire comparée des esclavages, des abolitions et des politiques coloniales européennes aux Caraïbes-Amériques VIIIe-XXe siècles », s'articule autour de la thématique suivante :
 - Histoire comparée des esclavages.
 - Histoire des abolitions et des abolitionnistes de l'esclavage, XVIIIe-XXe siècles (démarche comparative entre les colonies françaises, britanniques, néerlandaises, danoises, hispanophones, le Brésil et les États-Unis).
 - Analyse des immigrations de main-d'œuvre sous contrats après les abolitions de l'esclavage, dans l'ensemble des colonies insulaires des Caraïbes et dans les pays d'Amérique du Sud.
 - Analyse et typologie des propositions de réforme qui se succédèrent aux XVIIIe et XIXe siècles, venant des organes officiels, ou pas ; les abolitions de l'esclavage successives entraînèrent partout une révision des politiques coloniales.
 - Histoire des politiques coloniales européennes aux Caraïbes-Amériques, XVIIIe-XXe siècles ; les colonies françaises dans le concert des relations internationales de la France aux Amériques.
 - Histoire des mouvements politiques des Caraïbes, XIXe-XXe siècles.Un séminaire de recherche pour étudiants-chercheurs préparant masters et doctorat est dispensé par Nelly Schmidt pendant l'année universitaire.

Un programme de publication annotée de documents et ouvrages inédits ou peu connus, relatifs aux thèmes du programme, a été élaboré et doit paraître entre 2007 et 2011.

La constitution d'une base de données informatique et bibliographique sur les esclavages, les abolitions, les abolitionnistes de l'esclavage et les politiques coloniales européennes, XVIIIe-XXe siècles, a par ailleurs été mise en oeuvre depuis plusieurs années et se poursuit.

- **La Commission française pour l'UNESCO** a formé un Comité d'experts pour la réalisation de travaux, colloques et publications en liaison avec le Réseau des Écoles associées du programme « Briser le Silence » (« Breaking the Silence »). L'objectif est de réfléchir à l'enseignement, à tous niveaux, de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions et de fournir aux enseignants non seulement la publication de ces réflexions mais aussi des exemples concrets de traitement de ces thèmes en milieu scolaire.
- **Les membres du Centre de Recherches Caraïbes-Amériques (CERCAM)** que dirige Oruno D. Lara, ont formé le Comité « De l'oubli à l'histoire » et déterminé un programme pluridisciplinaire de travail et de réunions/ateliers consacrés à la diffusion des connaissances de l'histoire et des cultures des populations ayant subi l'esclavage aux Caraïbes-Amériques. Le CERCAM, déjà investi dans la réalisation d'ouvrages sur ces thèmes, à caractère scientifique et pédagogique (avec le CNDP par exemple), a consacré l'année 2006 à la préparation d'un état des recherches. Ces différents travaux s'adressent aux enseignants pour une part du programme, ainsi qu'à un public large.
- **L'Association pour l'Étude de la Colonisation Européenne (1750-1850) –APECE-** fondée en 1991 (Siège social 17, rue de la Sorbonne 75005 Paris, Président-fondateur Yves Bénot, actuel président Marcel Dorigny) poursuit ses activités consacrées à l'histoire des esclavages et des processus d'abolition. Elle tient un séminaire mensuel à la Sorbonne et publie les actes de ses colloques (en 2005 réédition du colloque consacré à Sonthonax, en 2007 publication des actes du colloque sur Grégoire).

D'autres initiatives doivent être mentionnées :

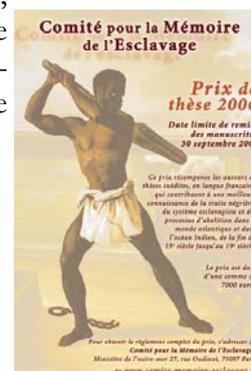
- **Guide des sources de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions**

La direction des Archives Nationales a entrepris en 2006 la réalisation d'un Guide des sources de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions. Ce guide auquel a notamment participé le Centre des Archives d'Outre-mer (Archives Nationales) et qui est le résultat d'une collecte nationale d'informations auprès de tous les centres d'archives et institutions concernés, paraîtra au printemps 2007 à La Documentation française. Il constituera un outil indispensable pour les chercheurs et autres personnes intéressées par ces sujets.



- **Prix de thèse**

Pour l'année 2005, il a été attribué à M. Hubert GERBEAU pour sa thèse, « L'esclavage et son ombre à Bourbon ». Le prix lui a été remis lors d'une cérémonie en présence du ministre de l'outre-mer au ministère de l'outre-mer. Le prix de l'année 2006 a été attribuée à Mlle Audrey CAROTENUTO pour sa thèse intitulée « Les résistances serviles dans la société coloniale de l'île Bourbon (1750-1848) ».



- **Site www.comite-memoire-esclavage.com**

Depuis la remise de son rapport en avril 2005, le CPME dispose d'un site Internet où ses rapports d'activité sont accessibles. L'inventaire en cours de réalisation par la Direction des musées de France y est également consultable.



Les rubriques de l'inventaire virtuel sur le site du comité pour la mémoire de l'esclavage

- **Publication du rapport 2005**

Le premier rapport d'activités du CPME a été publié par les éditions La Découverte en novembre 2005 pour lui assurer la plus grande diffusion. Tirage : 5 200 exemplaires. Ventes totales au 20 décembre 2006 : 2928.

- **Inventaire des objets des musées de France, relatifs à la traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions**

Le CPME a sollicité la Direction des musées de France pour réaliser un inventaire des objets des musées de France relatifs à la traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions. Cet inventaire se poursuit.



Extrait de la première page de l'inventaire muséal sur le site www.comite-memoire-esclavage.fr mis en place le 10 mai 2006.

ANNEXES

1. Décret n° 2006-388 du 31 mars 2006 fixant la date en France métropolitaine de la commémoration annuelle de l'abolition de l'esclavage (*J.O n° 78 du 1er avril 2006 page 4889. NOR: PRMX0609202D*)

Le Président de la République,

Sur le rapport du Premier ministre,

Vu l'article 37 de la Constitution ;

Vu la loi n° 83-550 du 30 juin 1983 relative à la commémoration de l'abolition de l'esclavage, modifiée par la loi n° 2001-434 du 21 mai 2001 ;

Vu le décret n° 2004-11 du 5 janvier 2004 relatif au comité institué par la loi n° 83-550 du 30 juin 1983 relative à la commémoration de l'abolition de l'esclavage,

Décète :

Article 1

En France métropolitaine, la date de la commémoration annuelle de l'abolition de l'esclavage est fixée au 10 mai.

Article 2

Chaque année, à cette date, une cérémonie est organisée à Paris.

Une cérémonie analogue est organisée dans chaque département métropolitain à l'initiative du préfet ainsi que dans les lieux de mémoire de la traite et de l'esclavage.

Article 3

Le Premier ministre est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 31 mars 2006.

Jacques Chirac

Par le Président de la République :

Le Premier ministre,

Dominique de Villepin

2. CIRCULAIRE N°2005-172 du 2 novembre 2005 : Devoir de mémoire. Mémoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; au directeur de l'académie de Paris ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, directrices et directeurs des services départementaux de l'éducation nationale

L'institution éducative accorde une place privilégiée aux réflexions sur la mémoire : à ce titre, le thème de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions s'inscrit dans la mission d'éducation, comme l'a rappelé le rapport du Comité pour la mémoire de l'esclavage remis au Premier ministre le 12 mai 2005. Cette mémoire participe en effet à la formation d'esprits éclairés et de citoyens responsables, tolérants et ouverts à autrui. Il convient de souligner auprès de la communauté éducative l'importance de cette dimension de notre mémoire nationale et d'inciter à mieux la prendre en compte dans les enseignements et dans les actions éducatives.

1 - Les enseignements

De l'école primaire jusqu'au lycée, les programmes d'enseignement se prêtent à une présentation diversifiée de ce sujet. Ceux d'histoire-géographie, principalement en classe de 4^{ème} et de première, offrent aux professeurs la possibilité de donner aux élèves de solides connaissances sur la traite négrière, l'esclavage et les révoltes qui ont précédé son abolition définitive.

Par ailleurs, les enseignements d'éducation civique, de lettres, de philosophie, de langues étrangères ou encore d'éducation musicale et d'arts plastiques permettent des éclairages nombreux et variés. Les approches transversales, au croisement des dimensions historiques, linguistiques, littéraires et artistiques, sont par ailleurs les bienvenues. Le thème de l'esclavage pourra ainsi être abordé, par exemple, dans le cadre d'une réflexion pluridisciplinaire sur les droits de l'homme ; ou encore celui de l'apport créatif des cultures métisses par le biais d'un projet d'éducation artistique et culturelle.

2 - Les actions éducatives

Les maîtres du primaire et les professeurs de toutes les disciplines dans l'enseignement secondaire sont invités à se saisir de cette question pour proposer aux élèves diverses activités à l'occasion de journées de commémoration, de classes culturelles à thèmes ou d'expositions. Ils pourront inscrire la journée internationale pour l'abolition de l'esclavage (le 2 décembre) dans un projet structuré conduit tout au long de l'année autour de grandes thématiques fédératrices (droits, mémoire, solidarité, etc.). Pour les aider, des outils pédagogiques seront disponibles en ligne :

<http://eduscol.education.fr> et <http://www.parcoursciviques.org>. Les sujets de l'esclavage, de la traite négrière et de la colonisation feront l'objet d'ateliers spécifiques dans le cadre d'un séminaire de formation intitulé "Comment dire ? Comment faire ? Quelles pratiques pour enseigner des questions sensibles dans une société en évolution ?", qui se tiendra les 14 et 15 décembre 2005. En outre, un colloque pluridisciplinaire spécifique sera organisé. Il aura pour objectifs, d'une part de renouveler le regard scientifique sur le sujet et d'autre part de consolider les pratiques pédagogiques.

3 - La mise en valeur des actions engagées

Les académies sont invitées à valoriser les initiatives locales. Elles veilleront notamment à signaler les meilleures réalisations au titre de la mémoire de la traite négrière et de l'esclavage dans le cadre du **Prix des droits de l'homme- René Cassin** qui, outre les contributions des équipes autour du thème choisi annuellement, peut également récompenser des projets ou des actions concrètes réalisés dans les écoles et les établissements (cf. circulaire du B.O. n° 16 du 21 avril 2005). À l'initiative du Comité pour la mémoire de l'esclavage, un prix annuel est dédié à une thèse sur l'esclavage ou ses abolitions. Les établissements d'enseignement supérieur veilleront à faire connaître ce prix, ainsi que les possibilités qu'il offre de publier les meilleurs travaux de recherche.

Je remercie l'ensemble des équipes éducatives de s'associer à ces orientations et demande notamment aux corps d'inspection territoriale de suivre avec attention les modalités de sa mise en œuvre. Pour le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et par délégation, Le directeur de l'enseignement scolaire Roland DEBBASCH.

3. CIRCULAIRE N° 2006-068 du 14 avril 2006. 10 mai 2006 : Mémoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; au directeur de l'académie de Paris ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, directrices et directeurs des services départementaux de l'éducation nationale

Le 30 janvier 2006, dans son allocution à l'occasion de la réception en l'honneur du Comité pour la mémoire de

l'esclavage, le Président de la République a souhaité que la France métropolitaine honore le souvenir des esclaves et commémore l'abolition de l'esclavage. Il a choisi pour cela le 10 mai, date anniversaire de l'adoption à l'unanimité par le Sénat de la loi de 2001 reconnaissant la traite et l'esclavage comme un crime contre l'humanité. Le Chef de l'État a affirmé qu'"au-delà de l'abolition, c'est aujourd'hui l'ensemble de la mémoire de l'esclavage longtemps refoulée qui doit entrer dans notre histoire : une mémoire qui doit être véritablement partagée". C'était en appeler d'abord à la responsabilité de l'éducation nationale. Le Président de la République a aussi tenu à souligner qu'"au-delà de cette commémoration, l'esclavage devait trouver sa juste place dans les programmes de l'éducation nationale à l'école primaire, au collège et au lycée.

La circulaire n° 2005-172 du 2 novembre 2005, publiée au B.O. n° 41 du 10 novembre 2005, a invité les rectrices et recteurs d'académie à sensibiliser tous les acteurs du monde éducatif à la mise en œuvre de projets relatifs à l'esclavage, à la traite et à leurs abolitions, dans le cadre des enseignements et des actions éducatives. Le 10 mai sera donc l'occasion de mettre en valeur les réalisations. Je rappelle à ce propos la possibilité offerte de distinguer les meilleures réalisations au titre de la mémoire de la traite négrière et de l'esclavage dans le cadre du Prix des droits de l'Homme - René Cassin qui, outre les contributions autour du thème choisi annuellement, peut également récompenser d'autres actions réalisées dans les établissements (cf. note de service n° 2005-053 du 7 avril 2005 publiée au B.O. n° 16 du 21 avril 2005). En outre, à l'initiative du Comité pour la mémoire de l'esclavage, un prix annuel est dédié à une thèse sur l'esclavage ou ses abolitions, offrant ainsi la possibilité de publier et faire connaître les meilleurs travaux de recherche.

De nombreuses manifestations publiques marqueront cette journée commémorative. Dans les écoles et les établissements scolaires, les enseignants sont appelés à organiser un moment particulier de réflexion dans le cadre de la classe au cours duquel ils liront un texte choisi parmi ceux qui sont proposés ci-après. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une action de nature pédagogique ni didactique - même si les textes peuvent appeler des explications notamment sur le contexte historique et esthétique dans lequel ils s'inscrivent - mais d'un moment de fraternité dans le souvenir des longues et terribles "nuits sans nom" et "sans lune" qui furent celles des esclaves.

Je vous remercie de toute l'attention que vous accorderez à la réussite de cette journée.

Pour le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et par délégation, Le directeur de l'enseignement scolaire Roland DEBBASCH.

Annexe

TEXTE 1

Au Port-Louis de l'Île-de-France, ce 25 avril 1769.

[...] p s. je ne sais pas si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe, mais je sais bien que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde. On a dépeuplé l'Amérique afin d'avoir une terre pour les planter ; on dépeuple l'Afrique afin d'avoir une nation pour les cultiver [...]

Ces belles couleurs de rose et de feu dont s'habillent nos dames ; le coton dont elles ouatent leurs jupes ; le sucre, le café, le chocolat de leurs déjeuners, le rouge dont elles relèvent leur blancheur : la main des malheureux noirs a préparé tout cela pour elles. Femmes sensibles, vous pleurez aux tragédies, et ce qui sert à vos plaisirs est mouillé des pleurs et teint du sang des hommes [...]

Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, Voyage à l'Isle de France

Lettre 12

Ce document est extrait de la base de données textuelles Frantext réalisée par l'Institut national de la langue française (INaLF)/CNRS, Gallica bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France.

TEXTE 2

Mes amis,

Quoique je ne sois pas de la même couleur que vous, je vous ai toujours regardés comme mes frères. La nature vous a formés pour avoir le même esprit, la même raison, les mêmes vertus que les Blancs. Je ne parle ici que de ceux d'Europe ; car pour les Blancs des colonies, je ne vous fais pas l'injure de les comparer à vous ; je sais combien de fois votre fidélité, votre probité, votre courage ont fait rougir vos maîtres. Si on allait chercher un homme dans les îles de l'Amérique, ce ne serait point parmi les gens de chaire blanche qu'on le trouverait.

Votre suffrage ne procure point de places dans les colonies ; votre protection ne fait point obtenir de pensions ; vous n'avez pas de quoi soudoyer les avocats : il n'est donc pas étonnant que vos maîtres trouvent plus de gens qui se déshonorent en défendant leur cause, que vous n'en avez trouvés qui se soient honorés en défendant la votre. Il y a même des pays où ceux qui voudraient écrire en votre faveur n'en auraient point la liberté. Tous ceux qui se sont enrichis dans les îles aux dépens de vos travaux et de vos souffrances, ont, à leur retour, le droit de vous insulter dans des libelles calomnieux ; mais il n'est point permis de leur répondre. Telle est l'idée que vos maîtres ont de la bonté et de leurs droits ; telle est la conscience qu'ils ont de leur humanité à votre égard. Mais cette injustice n'a pas été pour moi qu'une raison de plus pour prendre, dans un pays libre, la défense de la liberté des hommes. Je sais que vous ne connaîtrez jamais cet ouvrage, et la douceur d'être béni par vous me sera toujours refusée. Mais j'aurai satisfait mon cœur déchiré par le spectacle de vos maux, soulevé par l'insolence absurde des sophismes de vos tyrans. Je n'emploierai point l'éloquence, mais la raison ; je parlerai, non des intérêts du commerce, mais des lois de la justice.

Vos tyrans me reprocheront de ne dire que des choses communes, et de n'avoir que des idées chimériques : en effet, rien n'est plus commun que les maximes de l'humanité et la justice ; rien n'est plus chimérique que de proposer aux hommes d'y conformer leur conduite.

Condorcet, Épître dédicatoire aux Nègres esclaves, mes amis

Texte publié en tête de la brochure intitulée "Réflexions sur l'esclavage des Nègres", par M. Schwartz, pasteur du Saint Évangile à Bienne, membre de la société économique de B *** [Berne], Neuchâtel, 1781 IV-XVIII-86 pages. Seconde édition en 1788.

TEXTE 3

Pour Alejo Carpentier

Il est des nuits sans nom
il est des nuits sans lune
où jusqu'à l'asphyxie
moite

me prend
l'âcre odeur du sang
jaillissant
de toute trompette bouchée

Des nuits sans nom
des nuits sans lune
la peine qui m'habite
m'opprime
la peine qui m'habite

m'étouffe
Nuits sans nom
nuits sans lune
où j'aurais voulu
pouvoir ne plus douter
tant m'obsède d'écœurement
un besoin d'évasion

Sans nom
sans lune
sans lune
sans nom
nuits sans lune
sans nom sans nom
où le dégoût s'ancre en moi
aussi profondément qu'un beau poignard malais

Léon-Gontran Damas, *Pigments*, Paris, Les éditions Présence africaine, 1937.

TEXTE 4

POURQUOI EN VOULOIR A TOUS CEUX DONT JE SUIS

[...]
qui retrouvent enfin
le fil du drame interrompu
au bruit lourd des chaînes
du brigantin frêle
mouillant dans l'aube grise de l'Anse aux KLOUSS
MASKILILIS
malins qui dansent
m'expliquerez-vous pourquoi tou-
jours sur cet immense fond rouge
de sang d'hommes jusqu'au der-
nier armés de sagaies et de flèches
à l'usage inutiles

Être de ceux qui jamais n'ont cessé d'être
un souvenir qui soudain retrouve enfin

le fil du drame interrompu
au bruit lourd des chaînes
du brigantin frêle
mouillant dans l'aube grise de l'Anse aux Klouss
c'est bel et bien restituer
le parfum fort du rythme des heures claires
battu le rythme
coupé le rythme
et
refoulé le rythme
Être de ceux qui jamais n'ont cessé d'être
un souvenir qui soudain retrouve enfin
le fil du drame interrompu
au bruit lourd des chaînes
du brigantin frêle
mouillant dans l'aube grise de l'Anse aux Klouss
Maskililis

malins qui dansent
m'expliquerez-vous pourquoi tou-
jours sur cet immense fond rouge
de sang d'hommes jusqu'au der-

nier armés de sagaies et de flèches
à l'usage inutiles
[...]

Léon-Gontran Damas Black-Label, IV (Extrait), Gallimard, NRF, Paris, 1956, 2ème édition 2004.

TEXTE 5

Ah ! me soutient l'espoir qu'un jour je coure devant
toi, Princesse, porteur de ta récade à l'assemblée des
peuples.

C'est un cortège plus de grandeur que celui même de
l'Empereur Gongo-Moussa en marche vers l'Orient
étincelant.

O désert sans ombre désert, terre austère terre de pureté,

de toutes mes petites

Lave-moi, de toutes mes contagions de civilisé.

Que me lave la face ta lumière qui n'est point subtile,
que ta violence sèche me baigne dans une tornade
de sable

Et tel le blanc méhari de race, que mes lèvres de neuf
jours en neuf jours soient chastes de toute eau
terrestre, et silencieuses.

Je marcherai par la terre nord-orientale, par l'Égypte
des temples et des pyramides

Mais je vous laisse Pharaon qui m'a assis à sa droite
et mon arrière grand-père aux oreilles rouges.

Vos savants sauront prouver qu'ils étaient hyperboréens
ainsi que toutes mes grandeurs ensevelies.

Cette colonne solennelle, ce ne sont plus quatre mille
esclaves portant chacun cinq mithkals d'or

Ce sont sept mille nègres nouveaux, sept mille soldats
sept mille paysans humbles et fiers

Qui portent les richesses de ma race sur leurs épaules
musicales.

Ses richesses authentiques. Non plus l'or ni l'ambre ni
l'ivoire, mais les produits d'authentiques paysans et
de travailleurs à vingt centimes l'heure

Mais toutes les ruines pendant la traite européenne des
nègres

Mais toutes les larmes par les trois continents, toutes
les sueurs noires qui engraisserent les champs de
canne et de coton

Mais tous les hymnes chantés, toutes les mélodies
déchirées par la trompette bouchée

Toutes les joies dansées oh ! toute l'exultation criée.

Ce sont sept mille nègres nouveaux, sept mille soldats
sept mille paysans humbles et fiers

Qui portent les richesses de ma race sur leurs épaules
d'amphore

La Force la Noblesse la Candeur

Et comme d'une femme, l'abandonnement ravie à la
grande force cosmique, à l'Amour qui meut les
mondes chantants.

Léopold Sédar Senghor, Chants d'ombre, Que m'accompagnent Kôras et Balafong, VIII, in Œuvre poétique, Éditions du Seuil, Paris, 1945, réédition 2006.

TEXTE 6

[...] Le 27 avril 1848, un peuple qui depuis des siècles piétinait sur les degrés de l'ombre, un peuple que depuis des siècles le fouet maintenait dans les fosses de l'histoire, un peuple torturé depuis des siècles, un peuple humilié depuis des siècles, un peuple à qui on avait volé son pays, ses dieux, sa culture, un peuple à qui ses bourreaux tentaient de ravir jusqu'au nom d'homme, ce peuple-là, le 27 avril 1848, par la grâce de Victor Schoelcher et la volonté du peuple français, rompait ses chaînes et au prometteur soleil d'un printemps inouï, faisait irruption sur la grande scène du monde.

Et voici la merveille, ce qu'on leur offrait à ces hommes montés de l'abîme ce n'était pas une liberté diminuée ; ce n'était pas un droit parcellaire ; on ne leur offrait pas de stage ; on ne les mettait pas en observation, on leur disait : "Mes amis il y a depuis trop longtemps une place vide aux assises de l'humanité. C'est la vôtre."

Et du premier coup, on nous offrait toute la liberté, tous les droits, tous les devoirs, toute la lumière. Eh bien la voilà, l'œuvre de Victor Schoelcher. L'œuvre de Schoelcher, ce sont des milliers d'hommes noirs se précipitant aux écoles, se précipitant aux urnes, se précipitant aux champs de bataille, ce sont des milliers d'hommes noirs accourant partout où la bataille est de l'homme ou de la pensée et montrant, afin que nul n'en ignore, que ni l'intelligence ni le courage ni l'honneur ne sont le monopole d'une race élue. [...]

Aimé Césaire, extrait du discours prononcé le 21 juillet 1945 à l'occasion de la fête traditionnelle dite de Victor Schœlcher, publié dans Victor Schœlcher et l'abolition de l'esclavage, éditions Le capicrin, Lecture, mars 2004, p. 58.

TEXTE 7

La tristesse du diable

Silencieux, les poings aux dents, le dos ployé,
enveloppé du noir manteau de ses deux ailes,
sur un pic hérissé de neiges éternelles,
une nuit, s'arrêta l'antique foudroyé.
La terre prolongeait en bas, immense et sombre,
les continents battus par la houle des mers ;
au-dessus flamboyait le ciel plein d'univers ;
mais lui ne regardait que l'abîme de l'ombre.
Il était là, dardant ses yeux ensanglantés
dans ce gouffre où la vie amasse ses tempêtes,
où le fourmillement des hommes et des bêtes
pullule sous le vol des siècles irrités.
Il entendait monter les hosannas serviles,
le cri des égorgeurs, les te deum des rois,
l'appel désespéré des nations en croix
et des justes râlant sur le fumier des villes.
Ce lugubre concert du mal universel,
aussi vieux que le monde et que la race humaine,
plus fort, plus acharné, plus ardent que sa haine,

Leconte de Lisle, Poèmes barbares, 1872

tourbillonnait autour du sinistre immortel.
Il remonta d'un bond vers les temps insondables
où sa gloire allumait le céleste matin,
et, devant la stupide horreur de son destin,
un grand frisson courut dans ses reins formidables.
Et se tordant les bras, et crispant ses orteils,
lui, le premier rêveur, la plus vieille victime,
il cria par delà l'immensité sublime
où déferle en brûlant l'écume des soleils :
- les monotones jours, comme une horrible pluie,
s'amassent, sans l'emplir, dans mon éternité ;
force, orgueil, désespoir, tout n'est que vanité ;
et la fureur me pèse, et le combat m'ennuie.
Presque autant que l'amour la haine m'a menti :
j'ai bu toute la mer des larmes infécondes.
Tombez, écrasez-moi, foudres, monceaux des mondes !
Dans le sommeil sacré que je sois englouti !
Et les lâches heureux, et les races damnées,
par l'espace éclatant qui n'a ni fond ni bord,
entendront une voix disant : Satan est mort !
Et ce sera ta fin, œuvre des six journées !

*Ce document est extrait de la base de données textuelles Frantext réalisée par l'Institut national de la langue française (INaLF)/
CNRS, Gallica bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France.*

Index des images et illustrations

Page 4 : © Service photo Élysée et © gensdelacaraibe.org - Page 5 : © Léa de Saint Julien et © association le concert de Monsieur de Saint-George. - Page 6 : © La Poste – 2006 ; © Mairie de Paris ; © Association négresse solitude - Page 7 : © Editions menaibuc et Africamaat.com ; L'esclavage. Dessin d'enfant. © D.R. ; Œuvre collective. © D.R - Page 8 : Carte postale éditée pour le 10 mai. Réalisée par Julie Houzet, graphiste, et le service communication de L'Île-Saint-Denis - Page 9 : © Association AHSM et source : site internet RFO - Page 10 : © bibliothèque F. Truffaut - Page 11 : © musée de la Compagnie des Indes de Lorient - Page 12 : © Mairie de Montpellier - Page 13 : © H.G.L'un des mascarons de Nantes - Page 14 : © H.G. L'un des mascarons de Nantes ; © M.-H. D. et musée du Nouveau-Monde - Page 15 : © Association CMC et © Association Conscience Collective - Page 16 : © académie de Guyane. La Députée Christiane Taubira devant les élèves durant le « mois de la mémoire » 2006. Page 17 : © service de presse ministère coopération et francophonie - Page 18 : © M.-H. D. Terrasse de la maison des esclaves à Gorée. Page 20 : © H.G. Embarcadère et plage de Gorée. Page 21 : © collègue J.Y. Cousteau, audebec-lès-Elbeuf et © collègue J.Y. Cousteau - age 23 : © association Le Concert de Monsieur Saint-George. Les enfants d'Aulnay au Sénat, 10 mai 2006. Page 25 : © M.H. D. © M.-H. D. Lettre d'Arago à Schœlcher. Archives départementales de la Martinique et © Ministère de l'outre-mer - Page 26 : Extraits de la page d'accueil de l'inventaire virtuel sur le site www.comite-memoire-esclavage.fr.